

Dans la famille des LPs, je demande... BNP Paribas

Souvent discrets, les investisseurs de fonds d'investissement (appelés aussi "Limited Partners"), sont pourtant les alliés essentiels des gérants des fonds d'investissements, aussi appelés "General Partners". Sans eux, les montants levés et déployés par les fonds n'atteindraient pas les mêmes sommets. Mais qui sont-ils ? Que recherchent-ils ? Maddyness part à la découverte de la grande famille des LPs.

Temps de lecture : minute

15 février 2024

Parmi les LPs les plus importants de la place, on retrouve bon nombre d'acteurs institutionnels et notamment, des banques. L'une des banques françaises les plus actives sur ce terrain est BNP Paribas, à travers son activité fonds de fonds, gérée au sein du dispositif We Are Innovation by BNP Paribas. Maddyness a rencontré Florent Garcia, directeur de WAI by BNP Paribas depuis deux ans.

Depuis plus de dix ans, BNP Paribas propose à travers cette entité différents services bancaires avec des chargés d'affaires dédiés à l'innovation. « *C'est une activité stratégique pour la banque qui a une vraie volonté de s'inscrire auprès de l'écosystème startups et des acteurs institutionnels, associatifs ou fonds d'investissements qui gravitent autour* », commente Florent Garcia. L'investissement dans les fonds de VC s'inscrit dans la même dynamique. « *Nous investissons en fonds propres pour soutenir l'émergence de champions tech early stage. BNP Paribas a démarré cette activité il y a dix ans, en même temps que les services bancaires dédiés. À cette époque, il était structurellement difficile pour*

les startups d'accéder au financement bancaire. Les fonds de VC étaient beaucoup moins nombreux et les volumes d'investissement bien plus faibles », rappelle Florent Garcia.

BNP Paribas, spécialiste du VC français early-stage

Au sein du groupe, l'investissement dans la tech se fait de plusieurs façons. Le mandat de l'activité fonds de fonds, pilotée par Florent Garcia, est d'investir dans les fonds de VC français early stage. À date, BNP Paribas est LP de 23 sociétés de gestion dans plus de 50 fonds qui investissent de l'amorçage à la série B. *« Nous accompagnons 6 à 8 nouveaux fonds par an et au total les investissements faits par le groupe représentent plusieurs centaines de millions d'euros »,* partage Florent Garcia.

Les montants sont relativement variables, car en tant qu'établissement financier, BNP Paribas est soumis à un ratio d'emprise, une contrainte qui impose de ne pas détenir une part significative d'un fonds sur fonds propre. *« Il est difficile de donner un ticket moyen, car les écarts sont forts entre les différents tickets. En revanche, il est intéressant de noter que la taille des tickets a significativement augmenté depuis dix ans. Chez nous, le ticket moyen a été multiplié par quatre »,* confie Florent Garcia.

BNP Paribas investit majoritairement dans des fonds nationaux généralistes prenant la majorité de leurs participations en France. Dans cette catégorie, on retrouve les plus grands noms comme Serena, Partech, Elaia ou Singular. Le fonds investit aussi dans des fonds de VC dont les équipes sont impliquées dans les écosystèmes régionaux tels que UI Investissement ou Go Capital. *« La tech sonne encore comme très parisienne, mais dans les territoires de vraies deeptechs se développent sur des sujets comme l'industrie ou la santé. Nous voulons donc être*

présents dans toutes les régions », commente Florent Garcia. Enfin, le LP investit également dans quelques fonds spécialisés, comme Kurma, quand il estime que les sujets nécessitent une expertise technologique solide. *« Sur des sujets comme la Biotech, la Deeptech ou la Climatetech, il est nécessaire d'avoir des équipes très spécialisées »*, partage Florent Garcia.

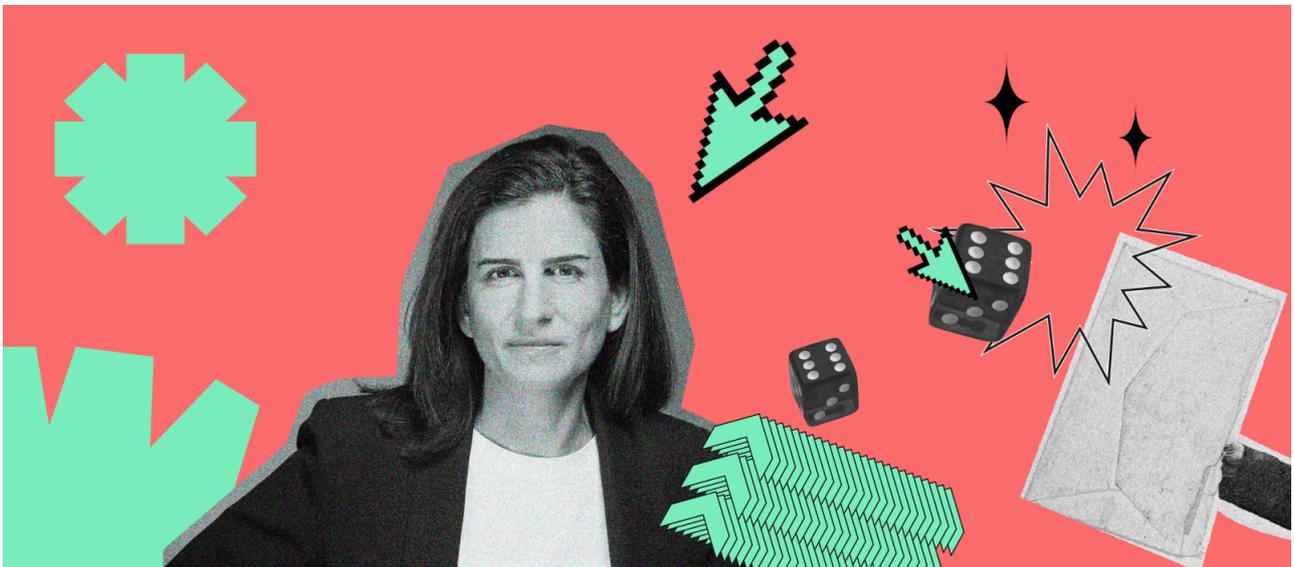
Un Limited Partner engagé dans les comités des fonds

WAI by BNP Paribas présente quelques spécificités. Des représentants de la banque suivent des fonds en particulier et participent notamment aux différents comités des fonds. *« C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Cela nous permet d'avoir accès au deal flow des fonds, de comprendre les tendances émergentes. Nous ne souhaitons pas nous cantonner à la rentabilité, nous voulons être connectés aux technologies, aux besoins et aux tendances de l'écosystème »*, souligne Florent Garcia.

Une implication qui se traduit également par le rôle que joue BNP Paribas en se positionnant relativement en amont des levées. L'entité investit généralement dès le premier closing et ne s'oppose jamais à ce que son nom soit affiché parmi les LPs. *« Nous n'avons pas besoin qu'un autre LP soit présent pour prendre notre décision, mais notre présence peut aider d'autres LPs à s'engager »*, commente Florent Garcia. Une caractéristique qui peut être particulièrement utile pour les 1st time founders, dans lesquels BNP Paribas investit une à deux fois par an. Le groupe a notamment investi dans Galion.exe. *« L'idée est de donner leur chance à de nouvelles équipes d'investissement. Quand on réinvestit, bien sûr, le critère principal est la performance, mais ce n'est pas le seul critère. Pour les 1st time fund notamment, on va regarder la confiance, le potentiel, l'ambition, la convergence avec notre stratégie d'investissement »*, détaille Florent Garcia. Des verticales soutenues par Tibi 2, dont BNP

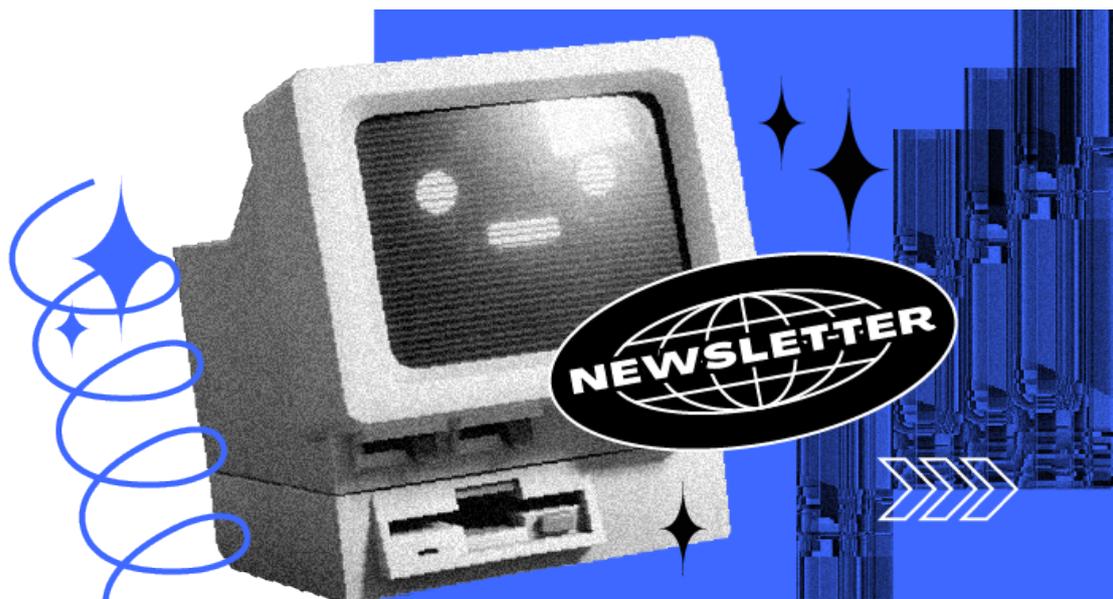
Paribas est investisseur partenaire.

BNP Paribas se positionne comme un partenaire solide pour les fonds de VC français. « *Nous ne sommes pas sur ce marché de manière cyclique. Nous travaillons depuis dix ans avec l'écosystème avec l'objectif d'être la banque de référence de la tech en France. On ne part pas quand le marché devient plus compliqué. En 2023, nous avons investi quatre fois plus qu'en 2022. C'est quand un marché est chahuté qu'il faut le soutenir et c'est quand les valorisations baissent qu'il faut investir* », conclut Florent Garcia.



À lire aussi

Dans la famille des LPs, je demande... Bpifrance



MADDYMONEY

Recevez la newsletter mensuelle qui recense l'ensemble des levées de fonds réalisées par les startups françaises

Article écrit par Manon Triniac